

du Ciel vne petite pierre dans le
môt S. Michel, sur laquelle estoit
escriit le nom de I E S V S ; & d'icel-
le furent touchez les yeux de
quelques aueugles, qui recouure
rent incontinent la veuë, ainsi
que raporte R. Guaguin en la vie
dudict S. Louys.



DV PAYS DE CO-
STANTIN,



Ostantin & Con-
stances ne vien-
nent pas de Con-
stantin l'Empereur
(comme quelques
vns ont pensé mal à propos,
mais de *Castra Constantia*, ainsi
dict à cause que *constanter*, c'est à
dire presque tousiours, les sol-
dats y estoit campez, comme
sur

*Am.
Mar-
cel.
lib.
15.*

366 DESCRIPTION
sur les limites, tant de la grande
Bretaigne, que des Armoriques;
lesquels donnoient beaucoup
d'affaires aux Romains.

Le país de Cōstantin est limi-
té au Septentrion de la mer O-
ceane, au Midi du terroir de
Sees, au Leuant des guez de S.
Clement, de Thorigni, & de la
riuere de Vire; & au Ponent de
la Bretaigne.

DE LA FONDATION DE
Carentem.

DV costé de la mer, allant
du Ponent au Leuant: la
premiere ville qu'on void est
Carentem, fondee par vn an-
cien Colonel de Cesar nommé
Caros, & est ceste place tres-for-
te, quoy que petite, estant en-
uironnee de la mer & fort
mar

marchande.

Sainct Leon iadis Archeuesque de Roüen, estoit natif de Carentem, en son temps vn des plus celebres Docteurs, & signalez Lecteurs, de la faculté de Theologie de Paris. Estant Archeuesque de Roüen il eut commandement du Pape d'aller en Espagne conuertir quelques vns qui estoit disposez: Ce qu'il executa promptement & heureusement. Mais s'en reuenant il fut pris à Bayonne, par des Pyrates (gents sans merci) lesquels apres plusieurs sortes de tourments & cruautez, le decapiterent & martirizerent, & avec lui ses deux freres Philippe & Geruais, lesquels l'auoint afsisté en son voyage.

Après que ceux de Bayonne furent Chrestiens, ils prindrent pour leur patron ce sainct Archeuesque.

ues.

uesque Leó, à cause des miracles que Dieu a fait en ce païs, à l'inuocation dudict saint: duquel ils ont les reliques & de ses deux freres aussi.

De Carentem estoit aussi natif Maistre Robert le Rocquez Docteur en Theologie, lequel laissa apres sa mort vn liure intitulé le Miroir d'Eternité, comprenant plusieurs antiquitez & choses memorables; quoy qu'il soit en vers ressentants vn peu le viel style. Lequel liure à esté mis en lumiere par Robert le Rocquez nepueu du susdict Maistre Robert, homme d'assez galland esprit; comme l'on peut voir par quelques œures de son inuention, de nouveau imprimees.

Non loin de Carentem est le clofet de Costentin, abondant en pasturage, à raison des eaux qui

qui l'arrosent vers Penesme, & les ponts Douue. Et en ce pais est encor la ville de Valongnes assez belle & remarquable où il y a vn fort chasteau, avec haute & basse iustice. Comme aussi le bourg de S. Sauueur le Viconte, lieu de remarque tant pour son estendue, que pour vn fort chasteau y estant, où passe par le pied d'iceluy la riuierie du pont Douue, arrosant plusieurs bonnes prairies là estantes. Il y a aussi le bourg de Poiriers.

FONDATION DE LA VILLE
de saint Lo.

L A ville de S. Lo est renommee d'vn Euesque de Constances portant ce nom: l'Eglise duquel lieu est de la fondation de Charlemaigne (selon l'opinion

nion

370 DESCRIPTION
nion de quelques vns) lequel
l'auoit premierement dediee au
nom de S. Croix, en l'an de no-
stre Seigneur 815 pour vne vision
qu'eut ledict Charlemaigne.

Cestepauure ville fut saccagee
par les anciens Normands, les-
quels tuerent & mirent en pie-
ces les pauures citoyens: quoy
qu'ils se fussent rendus à compo-
sition: & y massacrerent aussi vn
Euesque de Constance nommé
Algerunde.

Ceste ville fut aussi assiegee
du temps des Calvinistes & en-
cor vne autrefois, peu apres.

FON-



FONDATION DE LA
VILLE DE CONSTANCES.



Este ville (comme dict est) porte le nom de *Castra Constantia*, à cause que les soldats Gaulois y resistoient constammēt tousiours contre les Romains. Quelques Auteurs ont voulu dire que Auguste Cesar luy donna les premiers fondemens: & que *Constantius Cesar*, quarante deuxiesme Empereur de Rome, l'apella *Constances*, de son nom: par ce qu'il y faisoit ordinairement son seiour. Et mesme qu'il mourut en Normandie à Eureux.

Constances est comme champestre & sans murailles ny closture quelconque, dont est

R

i.
Bapt.
E.
gnace
en ses
hif.

de tout le Royaume.

Dans icelle ont presidé plusieurs insignes Euesques depuis l'Eglise primitiue, car le 5. sçauoir S. Lo, estoit en l'an quatre cents soixante treze, d'où l'on peut voir que les premiers ont esté durant la persecution des Idolatres & Payens, contre les deffenseurs de l'Euangile.

Or le premier des Euesques de Constances fut S. Ereptiole, le 2. S. Exuperance, le 3. Leonard, le 4. fut S. Possesseur, le 5. S. Lo: Le corps duquel gist à Rouën, où il fut porté à cause des guerres. Ce qui a esté occasion que les Euesques de ce lieu ont longuement porté le titre d'Euesques de S. Lo, pource que l'Euesque Thierry, se tint à Rouën, en quelques possessions que le Duc de Normandie luy auoit donnees, en la cité

Metropolitaine pres l'Eglise S.
Lo, attendant que Constances
ruinee fust remise en vigueur.
Le 6. fut S. Romphaire, le 7.
Leon, le 8. S. Leontian, qui si-
gna au premier Concile d'Orle-
ans, le 9. fut S. Vrsin, qui soubs-
criuit au second & au troisieme
Concile d'Orleans, le 10. fut S.
Ulphobert, le 11. fut Lupicie, le
12. Nepe, le 13. Machaire, apellé
par Gregoire de Tours Roma-
chaire: disant que ce fut luy qui
enterra le saint Archeuesque de
Rouën Pretextat, lequel fut fait
massacrer par la meurdriere Fre-
degonde, l'an mil cinq cents
trente quatre: comme le sus-
dict Archeuesque celebroit la
Messe vn iour de Pasques. Le
14. Euesque fut Hulderic, le 15.
Vvaldomar, le 16. Trahe, le 17.
Rothumud, le 18. Salomon, le
19. Agathee, le 20. Lauin, le 21.

DE LA FRANCE. 375

Vvifride, le 22. Aldebert, le 23.
Iosué, le 24. Leon, le 25. Angu-
lon, le 26. Hubert, le 27. Vvi-
bard, le 28. Herluin, le 29. Sige-
nand, le 30. Liste, le 31. Rage-
nard, le 32. Hellebold, le 33. Ag-
gebert, le 34. Theodoric ou
Thierry: qui fut nommé Eues-
que de S. Lo, le 35. fut Herbert,
le 36. Algerunde, lequel fut
massacré à S. Lo, par les Nor-
mands, comme nous auons des-
ia dict, le 37. Gislebert, le 38.
Hugo, le 39. Herbert, le 40.
Robert, le 41. Gessroy, surnom-
mé le bon Gessroy, qui gouer-
na l'Eglise quarante cinq ans,
& la reedifia sur les fondements
par Robert son predecesseur, &
apres la consacra en presence de
Guillaume Duc de Normandie,
l'Archeuesque de Rouen, de
plusieurs Euesques, & de plu-
sieurs Seigneurs & Barons tant

de Normandie que Bretagne,
en l'annee mil cinquante six. Le
42. Raoul, le 43. Roger, le 44.
Richard, qui viuoit l'an mil cent
cinquante sept, le 45. Algari, le
46. Richard second du nom, le
47. Guillaume, le 48. Viuien, le
49 Hugues de Moruille deux-
iesme du nom, qui feit bastir &
fonda la maison Dieu dudict
Constances, le 50. Gillan de
Caen, le 51. Jean d'Essey, le 52.
Eustace, le 53. Robert de Har-
court 3. du nom. Il fut aupara-
uant Archidiacre de Constantin
& fut lui qui fonda le College
apellé de Harcourt à Paris, le 54.
Guillaume de Tyeuille, le 55.
Louys de Equierci, le 56. Siluestre
de la Ceruelle, le 57. Nicolas de
Tholon, le 58. Guillaume de
Crepicordier, le 59. Gifles Des-
champs, le 60. Jean de Marle, le
61. Panoulphe, le 62. Philbert
de

de Montioyeux, le 63. Gilles de Duremort, le 64. Iean de Chastillon, le 65. Richard Oliuier Cardinal, le 66. Benoist de Montferrand, le 67. Iulian natif de Geneue, qui du depuis fut faict Pape soubs le nom de Iules 2. & lequel fut plus adonné aux armes qu'aux lettres, il posseda le siege neuf ans trois mois douze iours, le 68. fut Gessroy Herbert Parisien, qui gouerna le dict Euesché trente 7. ans, & feist beaucoup de biens a l'Eglise, & augmenta le reuenu, & fonda les vespres en icelle & les enfans de Chœur, le 69. Adrian Gouffier Cardinal de Boisi, le 70. fut nommé Bernard D'vnce Cardinal, le 71. René de Breche, Religieux de l'ordre de S. Benoist, le 72. fut Philippes de Cossey, en l'an de grace 1530: lequel auoit esté precepteur du grand

Roy François. Le 73. Payen d'Hector, le 74. Estienne Martel, le 75. fut Artus de Cossey, fils du Mareschal de Briffac, le 76. est Nicolas de Briroy, Pasteur tres-digne de sa charge, tant pour s^o integrité de mœurs que pour la liberalité, dont il v^{se} enuers les pauures: estant vn des plus aumosniers de la France, selon son reuenu: & lequel a fait vne infinité d'autres œuvres pieuses, qui tesmoignent assez sa preudhomie, il fut pourueu à Rome par le Pape Clement huitiesme apres la reconciliation des troubles de la France, le seiziesme en Septembre 1597. & consacré à la Chapelle nostre Dame à l'Abbaye saint Germain desprez à Paris, par les sieurs Euesques d'Amiens, de Digne & de Beauuois, le dimenche 7. de Decembre 1597.

II

Il a tousiours residé & reside en son Euesché faisant ses fonctions, visitant les paroisses d'iceluy, où l'on estime qu'il a confere le sacrement de Confirmation à pres de trois cents mil personnes.

Il ya aussi bõ nombre de Chanoines en l'Eglise cathedrale de Constances, lesquels se gouvernent prudemment en leurs charges; & y en a de signalez en doctrine, assez cogneus en la France pour leur merite.

La ville de Constances est grande & fameuse & en laquelle y a grand nombre de riches marchands faisans trafic tant par mer que par terre. En icelle est aussi le siege presidial de Costentin fort recommandable, pour la bonne iustice, qui est en ce lieu fort equitablement gardée à l'endroit d'vn chacun. Il y

a maintenant vn President homme de grand & singulier merite nommé Monsieur Poirier, avec douze Conseillers, en outre sont les Lieutenants Ciuil & Criminel, pour le siege du Bailliage.

Quand pour le fait de la police, il y a vn Seneschal. D'auantage sont les sieges de Viconté & Election.

DV BOVRG DE VILLE-
Dieu.

ENviron sept lieuës de Constances, est le bourg de Ville Dieu, & y est vne commanderie des Cheualiers de Rhodes, iadis instituee par le Roy d'Angleterre Richard 3. du nom, lequel y fait de fort belles fondations. Il y a Bailliage.

Les

Les habitans de Ville-Dieu sont fort grosiers, pour la plupart; neantmoins il y en a de fort ingenieux entre les autres. Ils sont principalement adonnez au trafic de paellerie; estans presque tous fondeurs de cloches, paelles, chaudrons, & autres ouvrages de metal & de cuiure.

DE LA LANDE D'HEROVL D,
ia displace remarquable.

TOut aupres de Ville-Dieu, est la lande d'Herould, où d'Airou, qui n'est maintenant qu'une simple paroisse. Anciennement y auoit vn bourg contenant enuiron demye lieuë de long, fort superbement basty sur le grand chemin tendant à Auranches, mais il est ruiné,
 . &

omme montant avec le tourbillon laquelle estoit couloree de bleu, & rouge, & s'aresta en l'air. Cependant on voyoit des fleches & dards, qui s'eslançoient contre ceste colomne: sans qu'on veist ceux qui tiroint ces coups: & au haut du tourbillon, qui estoit sur la colomne, on voyoit crier & voltiger vn grand nombre d'oyseaux, de diuerses sortes.

Bien tost apres ce prodige aduint vne estrange mortalité au peuple de ce lieu (dont le Seigneur mourut des premiers) & s'espandit ceste cruelle maladie par toute la Normandie, & Regions circonuoisines.

DE GRAND VILLE ET AV
tres places.

En

ENuiron sept lieuës de ce païs est la forte place de Grandville, qui est vn bon port de mer: seruant comme de clef & deffence de ce costé, contre les incurfions des Anglois.

Le lóg de la coste de la mer, le païs de Costentin est orné d'infinis chasteaux, & quelques villes, & premieremēt on void vne presque isle, dicte la Hogue, par les latins *Ogigies*, qui est infertille ne seruant qu'a transporter de la marchádise de là en autres lieux, sçauoir en terre ferme. Apres est Montebourg, où il y a vne belle Abbaye de la fondation d'vn nommé de saint Benoit nommé Roger de S. Croix qui en fut le premier Abbé, & les frais en furent faicts par Henry premier Roy d'Angleterre & Duc de Normandie.

Ce Monastere estant passé,
on

on void la Hogue, S. Vast, & puis
Barfleu, où y a vn Conuent d'Au-
gustins.

FONDATION DE LA VILLE
de Cher-Bourg, & autres.

NOn loing de Barfleu, est
la fameuse place de Cher-
Bourg, en Latin *Cæsaris Burgus*,
dautant que Cæsar la feit bastir
ayant arresté son Camp en ceste
basse marche de Constantin. Ce-
ste ville & chasteau, fut la dernie-
re ostee aux Anglois, par Char-
les septiesme: lors qu'il les chas-
sa du tout de la France, l'an mil
quatre cents quarante neuf. En
memoire de quoy se faiet proces-
sion generale le douziesme iour
du mois d'Aoust, par toutes les
Eglises plus signalees de la Nor-
mandie.

Après

Après ceste place sont encor Breual ou Barfleur, Briquebec, (où l'on a descouvert puis vn an quelques mines d'argent, cuiure & autre metaux) & Hambye, qui appartient à la maison d'Estouteuille, & iadis appartenoit aux Painels: mais en fin Ieanne Paisnel estant mariee à Louys, d'Estouteuille: iceluy feit passer ceste grande succession en sa famille.

Le Bourg de la Haye Paisnel porte encor le nom de ceste ancienne famille.

Non loin de là est vn petit Bourg dict Gauray, où l'on void les ruines d'vn ancien chasteau sur vne petite montagne fort haute & admirable, qui estoit iadis vne insigne forteresse.

A Hambye y a vne Abbaye de la fondation des Seigneurs d'E-

DE LA FRANGE. 387
d'Estouteuille, qui de tout tēps
y ont esleu leur sepulture.

DES ISLES QVI SONT AV
pays de Costentin.

LE païs de Costentin a quel-
ques Isles, comme Iarsay ou
Gerfay, auquel lieu la deuotion
des gens de bien auoit fondé vn
Conuent de Freres Mineurs,
mais la barbarie & l'impieté des
Huguenots & heretiques a
ruiné ceste sainte maison, &
chassé les Religieux seruans à
Dieu en ceste insulaire solitude.
Leur maison est à present en vn
lieu champestre tout aupres de
Grand-ville par la liberalité de
feu Madame de Hambie &
d'Estoureuille.

Après sont encor les Isles de
Grenezay & de Sere qui est
for-

Roy de France: eu esgard au grand nombre de noblesse, à la fertilité du païs & bonté & de la terre, à laquelle ne manque chose qui serue pour la vie & l'entretien de l'homme; & où l'on descouure maintenant des mines propres pour faire l'argent & autres metaux, sçauoir en la Forest de Briquebec & à trois lieuës d'Auranches en vne paroisse nommee Caroles. La mer de son costé donnant toute sorte de trafic & commerce, la terre y fournissant les viures, le Ciel y departant son influence aux hommes; qui sont des plus accords, subtils, & spirituels de la Gaule, difficiles à estre trompez, affables, courtois, grands harengueurs, adonnez aux lettres & à leur profit, sincerement Catholiques non subiects aux loixny coustumes
d'au-

d'aucuns estrangers, vaillans en guerre; & qui ont tousiours fait paroistre en quelques lieux qu'ils ayent esté leur vertu, & la force de leurs armes, & mesme parmy les nations estrange-res. Leurs entreprises se sôt fait voir en la conqueste de l'Angle-terre, laquelle ils oferent entreprendre, leur Duc n'estant en-cor seurement estably en son heritage.

Mais sur tout sont à admirer les conquestes des enfans de Valloungnes, au pais de Costentin, & de Haute fueille: sçauoir Robert surnommé Guischart, (c'est à dire en langage Normand ingenieux & rusé) avec ses freres puisnez de leur maison, qui n'estant que simple Gentil homme se fait neant-moins par sa vertu & proüesse, Seigneur & Duc de Calabre &

la

la Pouille, & se voulant (qui plus est) faire Empereur de Constantinople, ledict Robert, dressa vne grosse armee & combattit contre les Venitiens & troupe Imperiale par deux fois & les vainquit. Mais s'estant retiré à Cassiopoli Promontoire de l'Isle de Corfu surpris d'une fièvre tres-aiguë, finit en ce lieu la ses iours au mois de Iuillet l'an mil octante deux. Ceste tresnoble & illustre famille des Normands Guischarde print lamentable fin, l'an mil cent nonante cinq en Guillaume, que l'Empereur Henry sixiesme fit chastrer; afin de ne produire plus lignee, & luy fait en outre perdre la lumiere des yeux avec des bassins eschauffez & ardans, lesquels il le contraignoit de regarder directement, iusques à ce que la reuerberation de la cha-

chaleur luy eust peu à peu osté
la veuë, laquelle cruauté iceluy
Empereur commist, afin que nul
de ceste race ne lui dônast empes-
chemēt au Royaume de Sicile.



DU PAYS DE BRETAGNE, IA-
dis nommé *Armorique*.

CE païs s'apelloit autresfois
Armorique, & encor du
temps de Cesar; depuis il a porté
le nom de Bretagne, mais les
Auteurs modernes & mieux ap-
prouvez reietent l'opinion de
l'Annaliste Breton', lequel veut
forger ie ne sçay quel *Brutus* Tro-
yen fugitif, quatriesme descen-
dant d'Ænee, auoir donné telle
appellation à ce païs. Et soustien-
nent les susdits Auteurs que les
Peu.

Peuples Bretons sont descendus des anciens Gaulois, & leurs Princes des Romains : & que la Bretagne peut bien auoir ce nom, pour la grande nourriture de Bestial & Brutes que l'on fait en ceste terre, laquelle est diuisee de la Normandie par la riuere de Cænon.

La Bretagne est presque toute enclose d'eau, & contient quel que six vingts lieuës en lóueur, ayant le país du Maine à l'Oriët, & vne partie de l'Anjou, au Septentrion la mer Britannique, & partie du Costentin; au Ponent la mer Oceane, & au Midi le Poictou.

Ce país est diuisé en littoral & maritime, & en terre ferme: de sorte que les Doloy, Leonnois, Briçois, ceux de Triguiet, & S. Paul, anciennement nommez Diablintres, sont le long

long de la mer Septentrionale, appelée Britannique, & les autres sont en terre ferme.

La Bretagne donc est diuisee en trois langues, sçauoir en Breton Bretonnant, dont les Dioceses sont Cornoüaile (les habitans de laquelle sont dictz Cornubiens) S. Paul & Triguier.

Après sont les Bretons Gallois (qui semblét estre ainsi nommez, comme qui diroit Bretons Gaulois, ou descendus des Gaulois) lesquels parlent François, sçauoir Dol, Rhennes, & S. Malo.

Les trois autres sont mellez, parlans tantost le langage Breton: tantost le François; sçauoir Nantes, Vannes, & S. Brieu: qui sôt en tout neuf Eueschez en Bretagne, & dependans de l'Archeuesché de Tours.

DE



DE LA VILLE DE DOL.

Dol n'estoit anciennement qu'un Chasteau pres leq̄l fut fondee vne Abbaye; qui estoit assise sur vn môt. A present il n'y a qu'une petite chapelle dediee au nom du glorieux Archange S. Michel.

Dol fut erigé en Euesché environ l'an 566. Le premier Euesque du lieu fut S. Sanson, auquel succeda S. Magloire, le corps duquel gist à Paris.

 DE LA VILLE DE S. MALO, & lieux qui en dependent,

Lererroir de S. Malo se nommoit anciennement Alete, &

le premier par qui fut changé le nom fut S. Malo premier Euesque de ce lieu parent de S. Sanson, la memoire duquel estoit si agreable aux habitans de ce pais, qu'ils attribuerent son nom à ceste ville.

De la ville de S. Malo estoit natifce grand & illustre pillote Jacques le Cartier, lequel sous le regne du grand Roy François, descourrit le pais & Isles de Canada, & autres terres, en la mer Septentrionale, avec honneur & gloire immortelle.

Ceste villè est situee sur la mer & comme en vne Isle; en icelle y a grand trafic principalement sur la mer.

Sous le Diocese de S. Malo sont comprises les Abayes de Beau-lieu, Monfort & de la Prée, & de là on vient au port de Cancale, puis à Cambourg,
Sam-

FONDATION DE LA VILLE
de Dinan, & autres.

DInā est vne fort belle ville,
anciennement le seiour &
plaisir des Ducs de Bretaigne, si-
tuee sur le fleuve de Meuse, le-
quel se va couler en la mer, non
loin de là qui est occasion: que
la ville est de grand trafic. Il y a
quelques Autheurs qui tien-
nent que ce país est ainsi nom-
mé à cause de la Deesse Diane,
& que certains peuples estran-
ges se vestás de peaux de bestes,
& viuans des fruiçts des arbres,
d'herbes & de fueilles, bastirent
vne ville nommee *Dionacum* au
milieu d'vne forest qu'on ap-
pelloit la forest du Faigne: Et
environ l'an du monde trois mil

cing cents vingt, les Flamans enuahirent ces peuples, & les meirent à mort: ayans mesme destruiët leur Cité, & le reste qui se sauua rebastit encor vne autre ville, au nom de la Deesse Diane, qui est à present la ville de Dinam.

Le
Lie
ge.

Non loin d'icelle est le Liege ou il y a de belles foires & renommées par la France.

Après les places susdictes, est la ville de Lambales, & terroir Lâbalois, que plusieurs pensent estre le vray païs des anciens Ambiliates, iadis appartenât à la maison de Clifson.

A Lambales y a plus grand trafic de parchemins qu'en ville de France, à cause de l'abondâce du bestiail. Ce terroir depend de l'Euesché de S. Brieu, dont il faut faire la description.

FON-

DE LA FRANCE. 399
FONDATION DE LA
VILLE DE S. BRIEV ET
autres places.

Ceste place est assez ancienne, les habitâs de laquelle estoit iadis appellez Biduceés, & n'y auoit qu'une Abbaye, laquelle fut erigee en Euesché du temps du Pape Pelagie, enuiron l'an de grace cinq cents cinquante deux, le premier Pasteur ou Euesque fut S. Brieu, lequel auoit esté nourri & instruiât par S. Germain Euesque de Paris, au nom d'iceluy est appellee ceste ville S. Brieu.

Au bon Euesque S. Brieu succeda S. Guillaume, lequel fut banny par son peuple; parce qu'il reprenoit les vices. Et ayant demeuré long temps en Poictou, en fin ce saint personnage reuint mourir en son

Euesché.

A S. Brieu est l'Eglise S. Michel bastie sur vn fort haut rocher, lequel sert d'abry aux Nauires contre les vents & orages. Sur iceluy rocher est vn fort Chasteau pour la garde de la ville, y ayant vn Capitaine, & Morre-payes ordinaires, pour la defféce des vaisseaux qui sont au port.

Es enuirs de S. Brieu sont encor les places de Lambales (dont nous auons parlé) puis la ville & chasteau de Quintin, où ya grand trafic de toiles & rout aupres est l'Abbaye de Cormorue, non loin de laquelle est vne forest ayant dix grandes lieuës d'estenduë. En outre est la ville de Iungon, qui fut iadis vne chambre Ducale à present presque ruinee: Aupres de laquelle est la forest de la Hunau-daye,

daye, au milieu de laquelle est l'Abbaye de saint Aubin des bois, où il y a des Religieux de Cisteaux, & non loin de là est le chasteau de Corlay, puis la ville d'Auaugour ancienne place de la maison des Ducs de Bretagne. Apres est Guingamp appartenante aux heritiers des anciens Comtes d'Estampes, issus par alliance de la maison de Bretagne, puis est Morlais tout contre la mer Britannique.

Poubliyois à faire mention parlant de S. Brieu, du Seigneur Jean du Tillet, homme de singuliere & rare doctrine, grand historien & fort versé en l'Antiquité, lequel en ce dernier siecle a presidé dans le siege Episcopal de saint Brieu, & depuis a esté Euesque de Meaux; non sans grand regret des Bretons, qui honoroint fort ce

402 DESCRIPTION.
bon personnage.

FONDATION DE LA
*ville de Treguier autrement de
de Lantreguet ou Quin-
percorentin.*

L A ville de Treguier ou Lan-
treguet, iadis nommee Tre-
corense est situee comme au mi-
lieu des eaux, & souuent arrosee
de la mer, lors qu'elle est en son
flux & reflux, & où les vaisseaux
abordent avec grand profit pour
ceux du pais.

L'eglise de Lantreguet ou Quin-
percorentin fut erigee en Eues-
ché par vn nomme Thudual na-
tif d'Angleterre, qui comman-
doit pour lors au pais Armori-
que, & en fut iceluy 1. Euesque.
Laquelle Eglise lóg temps apres
(sçauoir du temps que Philippe
le

le Bel regnoit en France) fut fait rebastir par S. Yves Official de Quimpercorentin, en son temps grand Jurisconsulte & patrô des Aduocats & autres gens de Justice, lequel fut Canonisé par Clement 6. du nom.

DE LA VILLE DE
Vennes.

Ceste ville est des plus anciennes de Gaule, située contre la mer Oceane, & qui fut iadis fort puissante, tant par mer que par terre, ayant mesme liuré la guerre aux Romains. On fait grand trafic en ceste ville principalement sur la mer.

La ville de Venise en Italie fut bastie par les peuples descendus du pais de Vennes.

Ceste ville est embellie du

chasteau, qu'on nomme d'Her-
mine, qui seruoit de Palais &
maison de plaisir au Duc de
Bretaigne, iceluy chasteau fut
basti par le Duc Iean de Mont-
fort.

A Vennes ya plusieurs belles
Eglises & principalement la
Cathedrale, en laquelle ont pre-
fidé plusieurs grands & insignes
Prelats, le premier desquels fut
S. Paterne, appelé par les Bre-
tons S. Poix, lequel fit bastir la
susdicte Eglise Cathedrale au
nom de la tressacree vierge me-
re de Dieu, & des Apostres S.
Pierre & S. Paul.

A S. Paterne ou saint Poix
succeda S. Gobriã gentilhomme
de grãd maison, qui feit plusieurs
miracles, tant en son viuant, qu'a
pres sa mort.

De Vennes fut natif S. Me-
lan, ou Melaine Euesque de
Rer-

Rennes; & S. Aubin Euesque
d'Angers, & Vincent grand per-
sonnage, & insigne Predicateur
de l'ordre de S. Dominique, mou-
rut à Vennes.

DE LA VILLE ET PAYS DE
S. Paul, iadis apellé Leonnois.

Tout aupres de la mer est si-
tuee la ville de S. Paul main-
tenant ainsi apellee à cause d'un
S. Euesque qui y presida, lequel
pour sa saincteté à esté occasion
qu'apres sa mort la ville a porté
son nom.

Leon fut erigé en Euesché l'an
de nostre Seigneur cinq cents
septante, seant à Rome Iean 3,
Le Roy Chilperic regnant en
France, & le premier Euesque
fut le susdict S. Paul, qui aupa-
rauant estoit Abbé en l'Eglise
du

du

du Monastere de Leon: laquelle fut erigee en Cathedrale.

AS. Paul succeda S. Gauvain lequel mourut à Rennes : son corps gist en l'Abbaye S. Melaine de Leonnoys ou S. Paul fut iadis Seigneur de Tristan, duquel les liures fabuleux, racontent tant de folies. Toutesfois ce Tristan estoit de maison illustre, & des premieres de Bretagne, comme aussi Lancelot du Lac.

Les Seigneurs de Rohan estés descendus du susdict Tristan, ou bien luy succedans par alliance, ont possedé le Vicomté de Léonois pres de sept cents ans : iusques à ce que enuiron l'an de nostre Seigneur mil deux cents cinquante quatre, vn Seigneur de Rohan le vendit a Iean I. du nom, Duc de Bretagne. Ce qui faict foy que la maison de
Ro-

Rohan est tres-ancienne, & qu'elle est sortie des premiers Princes Chrestiens.

Au Diocese de Leon ou S. Paul, sont les Abbayes de Gerber, dicte de Relignes: celle de S. Mathieu de fin de terre, & celle de S. Marie de Carler, qui est des Moyens de Cisteaux.

DE LA VILLE ET PAYS DE
Cornouaille.

COrnoüaille anciennement dicte Curiosolite, est encor vn Euesché de basse Bretaigue: & est ceste place de grande Antiquité, & dont le fondateur est incertain; Quoy que l'Annaliste Breton, & autres Autheurs non assez approuvez, veulent dire que Cornouaille soit de la fondation de ie ne sçay quel *Corineus* fugi-

408 DESCRIPTION
fugitif de Troye.

Ce premier Euesque de Cornouaille fut S. Herué, lequel est en si grande recommandation entre les Bretons, & sa memoire si agreable, que ces peuples font imposer à leurs enfans (pour la pluspart) le nom de Herué. En la basse Bretagne sont encor les villes & places de Hennebont, Auray, Malstroiet, Ioffeli, Rohan, Guimenez, Landerneau, le Conquest, Brest, le Four, le Pont, Fontenau, Quemperlay, Ponssecorf & autres.

DE LA VILLE DE RHENNES
Capitale de Bretagne.

L A ville de Rhennes est Episcopale, & située sur la riuere de Villaines; non loing de Champe

Chambourg & de la Guerche, & est des plus anciennes de la Gau le fort bien recogneuë par Cesar; il y a haute & basse ville.

Le Parlement de Bretagne fut institué à Rhennes, par le Roy François premier du nom, la ville de Rhennes fut saccagee & bruslee par les Bretons mesmes, s'estans mutinez les vns contre les autres; du temps du Roy Chilperic.

En ceste ville a esté ceste presente année 1604 estably vn College des Peres Iesuites, pour instruire & enseigner la ieunesse, au grand contentement de tout le país, & de toutes gēs de bien, par la liberalité du treschrestié Roy de France Henry 4.

FON



FONDATION DE LA
VILLE DE NANTES.

NAntes est aussi vne des vil-
les capitales de la haute
Bretaigne, fondee par Nanner
l'un des arriere nepueux de Noé,
pere de Rheme, qui bastit la ville
de Rheins, & est situee sur la Ri-
uiere de Loire, il y a grand trafic
sur mer en icelle.

Ceste ville est Episcopa-
le, dont le premier Euesque fut
Saint Cler.

L'eglise Collegiale de nostre
Dame de Nantes fut fondee par
Allain Barbe-torte, Duc de Bre-
taigne.

Nantes est le siege des Ducs
de Bretaigne, & tousiours fort
fidele au Roy de France: en ce-
ste ville ya Chambre de Com-
tes.

L'ab-

L'abaye de Villeneuve, pres Nantes, fut fondee par Constance fille de Conam premiere Duchesse de Bretagne, femme en secondes nopces de Guy Vicomte de Thouars: apres la mort de Geffroy, Comte de Richemont son premier mary.

Aupres de Nantes est vn beau Monastere de Chartreux, lequel est dedié en l'honneur de S. Donatian.

Il ya grand nombre d'autres Monasteres & Abbaves, tant en la haute qu'en basse Bretagne, sçauoir Rhedon (qui porte encor le nom des anciens Rhedós, és finages de Rhennes) S. Melaine, S. Meen, au tombeau duq̄l se font encor tous les iours plusieurs grâds miracles; Quemperlay place notable fondee par Allain Caignard Comte de Cornouaille. Le Conuent des Ia-

cobins de Quemperlay est de la
fondation de Blanche, fille de
Thibaud Roy de Nauarre: en
l'an mil deux cents cinquante &
quatre.

Après sont encor les places &
Abbayes de S. Iagu, S. Mathieu,
Landeuenec, Lantenac, Ruis,
S. Guelidas, le Tronchet, La-
chamne, Blanche-couronne,
Bugar, Busay, Prieres, S. Aubin,
Banguien, Langonner, Meleray,
Lauraux, S. Marfaut, la Vieux vi-
le, S. Jacques pres Môtfort, Beau-
lieu, S. Jean des prez, S. Croix,
Doulgas, Porinc, Beauport,
Kaermauonem; Geneston, & Cri-
tinaloen.

Il n'y a que deux Seneschauf-
sees en Bretagne sçauoir Rhen-
nes & Nantes, de ceste derniere
estoit natif Pierre Bouaystuaui,
Seigneur de Lausnay, homme de
singulier & rare sçauoir.

Il y a plusieurs villes & places remarquables qui restent encor en la haute Bretagne, comme Laual (dont nous auons parlé traictant du pays du Maine) laquelle est situee sur les frontieres de Bretagne & du Maine, Garende, Chasteau brian, S. Lazare, la Val, Gyron, la Roche besnard, Vitré qui est vne forte place. Fougères fondée par vn Seigneur nommé Raoul de Fougères, en laquelle y a vn beau Chasteau fortifié de deux grosses Tours, puis Ancenis situee sur Loire, és finages du terroir de Nantes, dont le chasteau fut basti par Aremburge, femme de Guerec Comte de Bretagne: & autres places en grand nombre.

Le premier Prince de Bretagne fut Conan, lequel y fut constitué & estably par l'Empereur

reur

414 DESCRIPTION
reux Maximin.

Mar.
tyre
des
vnze
mille
vier-
ges.

Soubs Iceluy Conan furent
martirisees les vnze mille vier-
ges, desquelles la feste est solen-
nisee par les Catholiques, le 21
iour d'Octobre.

La Bretaigne est fort fertile
en toutes sortes de commodi-
tez. Les hommes y sont com-
plexionnez selon les Contrees,
les vns plus ciuilisez & mieux
appris, les autres moins: d'au-
tant que ceux qui sont pres la
mer, ne sont pas si courtois que
les autres. En general tous les
Bretons sont assez sociables &
de bonne conuersation; ils ay-
ment leur profit, & ne hayent
point les tauernes; ayans de
coustume d'y traicter la plus
part de leurs affaires. Ils sont
gens Religieux & fort Catho-
liques: car combien que plu-
sieurs grands Seigneurs se ressen-
tans

DE LA FRANCE. 415
tans du Calvinisme ayent posse
dé de grandes terres en ce país,
toutes fois il n'a esté en leur puis
sance d'esbranfler tât soit peu ce
peuple bien affectionné à l'Egli
se Romaine.



DV PAYS DE
POICTOU.



LE país de Poictou
est de grande esten
duë, ayant plus de
cent lieuës françois
ies en longueur, sça
uoir depuis le Limosin iusques
au Côté de Nantes, qui est du mi
di au Septentrion: & en largeur
il contient depuis le Berry, ius
ques à la mer, vers le lieu de
S. Michel en l'Her qui est de l'O
rient